

# RAPPORT D'ACTIVITÉS

## 2018-2019

ENSEMBLE  
POUR  
ET FAIRE NOURRIR  
GRANDIR L'OUTAOUAIS-  
LAURENTIDES





# INTRODUCTION

## Mot du président

Si on y pense vraiment, tout change, tout le temps. Cette réalité reflète bien le contexte dans lequel j'amorce cette présidence que les membres de la Fédération UPA Outaouais-Laurentides m'ont confiée.

Les agriculteurs de notre région, comme ailleurs au Québec, au Canada et dans d'autres pays occidentaux doivent apprendre à composer avec de nouvelles attentes des consommateurs. Le public réclame des normes exigeantes en matière de bien-être animal, de protection de l'environnement et d'usage des pesticides.

Ces demandes imposent un carcan de plus en plus important aux agriculteurs. Les bouleversements climatiques, les guerres commerciales, les ententes de libre-échange et l'évolution constante de la technologie complètent le tableau : nous sommes en transition... jusqu'au prochain changement!

Apprendre à vivre en transition, c'est aussi le défi qu'on doit relever dans notre propre organisation. La Fédération a vécu en quelques semaines plus de changements qu'en près de deux décennies. Avec une nouvelle présidence, une nouvelle direction et une équipe en grande partie renouvelée à la vie syndicale, on peut assurément parler de chamboulement.

On a toujours le choix de dire oui ou non au changement. Refuser, c'est résister et risquer de perdre l'équilibre. Accepter, c'est s'engager à cultiver notre flexibilité pour suivre la vague, se laisser propulser par son élan et avancer. Parce que résister demande une énergie qu'on n'a pas le luxe de gaspiller, je suis de ceux qui disent oui.

J'entends contribuer à nous redéfinir et à nous outiller pour cheminer vers une gouvernance renouvelée, une organisation plus près de ses membres et capable de rassembler pour faire face aux défis de l'heure.

Pour qu'ils deviennent confortables, les nouveaux souliers doivent être « cassés » et non laissés dans le placard. C'est vers l'action que je propose d'aller. Plus que de l'engagement de chacun des membres pris isolément, j'ai besoin d'un engagement collectif dans l'action et l'adaptation aux transformations à venir.

Existe-t-il, en fait, un autre chemin que l'ouverture aux nouvelles idées pour exprimer notre confiance en l'avenir, en notre relève et en la pérennité de notre agriculture?

**Stéphane Alary**  
Président



## Mot de la directrice régionale

Il y a quelques mois encore, la place qu'occupait l'agriculture dans mon quotidien se limitait à mon assiette, trois fois par jour. Mais déjà, j'avais un grand respect pour ceux qui remplissent notre garde-manger. Déjà, j'avais l'agriculture à cœur. Et comme je suis une femme de cœur, c'est cet élan qui a gouverné mon choix d'accepter le défi de la direction générale de la Fédération UPA Outaouais-Laurentides.

En prenant cette décision, j'ai accepté de relever des défis de taille, dans un environnement où de nombreux changements se sont réalisés dans un intervalle de temps très court.

Je sais toutefois que je pourrai compter, pour me motiver à avancer, sur l'admiration que j'ai pour ceux qui font l'agriculture, et qui ne font que grandir à force de les côtoyer. Ce sera mon carburant. Une source d'essence « super », toujours disponible quand je devrai faire le plein.

À quelques occasions déjà, j'ai rencontré des producteurs et des productrices totalement dévoués à leur métier, qui donnent de leur temps sans compter. J'ai aussi perçu leur besoin de partager leurs expériences, de mettre leurs idées en commun, de prendre leur place. Cette vitalité m'inspire.

Je sais aussi que je peux compter sur l'équipe de la Fédération, composée d'employés dévoués, chevronnés et capables d'une grande agilité. Ce sera mon véhicule, un bolide puissant et bien rodé dont je suis fière!

Avec cette équipe et les élus du CA, je suis déjà au travail. Mon objectif est de contribuer à échafauder un cadre de fonctionnement qui permettra aux administrateurs de la Fédération de réaliser leurs aspirations. J'entends aussi optimiser la capacité de l'équipe d'employés à offrir des services ajustés aux besoins des producteurs et aux nouvelles réalités exigeantes auxquelles ils font face.

Je vous offre mon expérience de gestionnaire, mon énergie, mon désir de voir s'accomplir vos projets pour l'année qui vient. Et je formule le souhait sincère de voir le meilleur de chacun de nous se conjuguer et se mobiliser pour permettre cet accomplissement.

**Nathalie Messias**  
Directrice régionale

# ÇA S'EST PASSÉ EN 2019

## Du sang neuf à la direction générale

Des départs, des arrivées, une équipe d'agents syndicaux qui se renouvelle presque entièrement... À la direction générale, l'année a été marquée par le départ de piliers. Après 35 années de carrière à l'UPA et 19 ans à titre de directeur de la Fédération, René Ledoux a pris le chemin de la retraite. Idem pour Luc Fuoco, agent syndical, après 29 ans passés à la Fédération. L'aménagiste Guillaume Charest-Hallée a pour sa part relevé le défi de la coopération internationale avec UPA DI, après sept ans en poste.

La nouvelle directrice, Nathalie Messias, est désormais à la tête d'une équipe qui puise sa force dans les expertises riches et variées des nouveaux venus, combinées aux connaissances et au savoir-faire des employés expérimentés.



De gauche à droite : Cynthia Guindon, Lise Nadon, Nadine Brisson, Sophie Augurusa, Suzanne Laplante, Manon Vial, Martin Charron, Luc Maisonneuve, Xavier Lagueux, Marie-Claude Thibault, Nathalie Messias, Nathalie Villeneuve.

## Qui fait quoi?

**CYNTHIA GUINDON, conseillère aux syndicats affiliés :**  
UPA Laurentides-Pays-d'en-Haut • UPA Argenteuil • bovins • ovins • lait

**LISE NADON, adjointe administrative :**  
direction générale de la Fédération

**NADINE BRISSON, secrétaire :**  
syndicats locaux • syndicats spécialisés • gestion de la liste des producteurs

**SOPHIE AUGURUSA :**  
agroenvironnement • agriculture urbaine et marchés de proximité • UPA Argenteuil

**SUZANNE LAPLANTE, conseillère aux syndicats affiliés :**  
UPA Collines de l'Outaouais • UPA Pontiac • UPA Vallée-de-la-Gatineau • répondante en formation agricole, Outaouais

**MANON VIAL, conseillère aux syndicats affiliés :**  
UPA Basses-Laurentides • UPA Deux-Montagnes • UPA Laval • UPA La Lièvre • secrétaire, relève • acériculture • Sécurijour

**MARTIN CHARRON, conseiller aux syndicats affiliés :**  
UPA Papineau • UPA Sainte-Scholastique-Mirabel • pommes • grains • communications et affaires publiques

**XAVIER LAGUEUX, aménagiste :**  
agroenvironnement • sécurité routière • faune

**MARIE-CLAUDE THIBAUT, directrice adjointe :**  
vie syndicale • dossiers économiques

**NATHALIE MESSIAS, directrice régionale**

**NATHALIE VILLENEUVE, conseillère communication et affaires publiques :**  
valorisation de l'agriculture • relations avec les médias • Web et réseaux sociaux



## Nouveau président, nouveau vice-président

Producteur laitier à Luksville, président de l'UPA Collines de l'Outaouais de 2014 à 2019, Stéphane Alary relève le défi de la présidence de la Fédération depuis l'été dernier.

François Handfield, producteur maraîcher biologique et président de l'UPA Laurentides-Pays-d'en-Haut est désormais également vice-président de la Fédération.



## La fin d'un long chapitre

Après 19 ans, Richard Maheu a mis fin au plus long mandat à la présidence dans l'histoire de la Fédération. Actif à l'UPA depuis le début des années 1990, producteur laitier, ovin et acéricole, M. Maheu a siégé plusieurs années à l'exécutif de la confédération et assuré la présidence d'Agri-traçabilité Québec et du Fonds de défense professionnelle de l'UPA.

Animé par son intérêt pour l'aménagement du territoire, il a contribué à la création de la Politique d'aménagement de la Fédération et joué un rôle clé dans le dossier du parachèvement de l'autoroute 50.

À titre de directeur de la Fédération, René Ledoux a accompagné M. Maheu tout au long de sa présidence. Il a géré l'importante croissance qui a marqué le Service de comptabilité et fiscalité et le Centre d'emploi agricole au cours des deux dernières décennies. Sous sa gouverne, l'équipe responsable de la vie syndicale a également pris forme, dans le cadre des transformations instiguées par *L'UPA du futur*. À son arrivée en poste, une vingtaine d'employés étaient à l'emploi de la Fédération. Ce nombre avait pratiquement doublé au moment de son départ. Cette croissance a impliqué le déménagement dans l'immeuble du 15, chemin de la Grande-Côte, à Saint-Eustache en 2006, ainsi que le réaménagement de l'immeuble en 2019. Ce dernier projet porte également la signature de M. Ledoux.



## 50<sup>e</sup> anniversaire chargé d'émotion pour les expropriés de Mirabel

Toujours debouts, toujours vivants. Ce thème a marqué la commémoration du 50<sup>e</sup> anniversaire de l'annonce de la construction de l'aéroport de Mirabel, le 27 mars. Quelque 150 personnes, dont de nombreux membres de familles agricoles expropriées, ont assisté à la cérémonie tenue à Sainte-Scholastique. Le 15 avril, ces mêmes expropriés assistaient, émus, à l'annonce de la rétrocession des dernières terres par le ministre fédéral des Transports, Marc Garneau. Marcel Denis, président de l'UPA Sainte-Scholastique-Mirabel, impliqué depuis le début des années 2000 dans ce dossier, a été longuement et chaudement applaudi à cette occasion.



*« Étant moi-même  
fils d'expropriés, c'est tout le  
bagage que je porte depuis  
des années, les histoires qui m'ont  
été racontées par d'autres membres  
de familles expropriées, qui  
remontent aujourd'hui. »*

— Marcel Denis, à l'annonce de la rétrocession des dernières terres, le 15 avril



La ministre fédérale Mélanie Joly a annoncé le transfert complet de la propriété de la Maison Jean-Paul-Raymond à l'UPA Sainte-Scholastique-Mirabel lors de la cérémonie commémorative du 27 mars.

## Comment vas-tu?

L'idée a germé dans la tête de Josée Frappier-Raymond, alors présidente de l'UPA Deux-Montagnes : il faut interpeller tous les producteurs au sujet de la santé psychologique, leur montrer qu'ils ne sont pas seuls et que de l'aide est disponible, au besoin. Un projet de carte postale a vu le jour, auquel tous les autres syndicats locaux ont participé. Quelque 2 300 producteurs membres du territoire ont reçu la carte à la maison. « Tu fais tout ce qu'il faut pour que ton entreprise se porte bien. Mais est-ce que tu te soucies de toi-même? », pouvait-on lire au verso, en plus de la liste des ressources d'aide régionales. En format numérique, la carte a été diffusée sur les plateformes de la Fédération.

## Une ressource en Outaouais, SVP

Un plan d'action est en branle en matière de santé psychologique en Outaouais. L'UPA travaille conjointement avec l'organisme Écoute agricole des Laurentides, afin d'obtenir des appuis au projet d'embauche d'un travailleur de rang dans la région et de recueillir les 180 000 \$ nécessaires à son financement.



# Comment vas-tu?



## La vie syndicale sur la table à dessin

La vie syndicale est faite des gestes que nous posons pour défendre notre vision et nos objectifs communs. Notre efficacité d'action et le dynamisme de nos instances démocratiques dépendent de la santé de notre vie syndicale.

La Fédération a pris les moyens de lui donner un second souffle, en orchestrant une réflexion active avec un nouveau comité vie syndicale composé de 11 membres reflétant la diversité de la région. La réflexion est alimentée par les résultats d'un sondage effectué auprès d'une soixantaine d'administrateurs de la région en janvier 2019. Le sentiment d'appartenance des producteurs à l'organisation, la gouvernance dans nos instances et les communications sont les chantiers où le comité concentrera ses travaux.

# On a parlé d'agriculture en campagne électorale

Une campagne électorale est une occasion en or à saisir pour que les enjeux agricoles occupent une place dans l'espace médiatique régional. Comme en 2018 au provincial, notre organisation peut se féliciter d'avoir relevé le défi avec brio lors de la campagne fédérale de 2019 avec une série de rencontres producteurs-candidats. Cinq rencontres en 5 semaines ont impliqué 11 syndicats locaux, 110 producteurs, 19 candidats et les cinq principaux partis. Ces activités ont été couvertes par des médias locaux et diffusées sur les réseaux sociaux par la Fédération.



# DES DOSSIERS SUIVIS À LA TRACE

## Assurance récolte foin

La sécheresse de 2018 a déclenché une série d'actions qui ont eu un écho à tous les niveaux de l'organisation. Un comité régional pour l'assurance récolte foin a été chargé d'analyser les pertes encourues par les producteurs. Des représentations ont ensuite été faites auprès de la Financière agricole via le comité provincial auquel a siégé le président de la Fédération. Ces actions ont porté leurs fruits. Les compensations aux producteurs ont été bonifiées pour atteindre des versements record de l'ordre de 60 M\$ pour la province. Des modifications au programme ont également été apportées pour 2019. Les producteurs de la région de Mont-Laurier estiment toutefois ne pas avoir reçu des compensations à la hauteur de leurs pertes. La Fédération régionale les a donc appuyés dans une plainte auprès du Protecteur du citoyen.



## Taxes foncières

En 2019, la valeur des terres agricoles de la couronne nord de Montréal a grimpé de 25 % à 75 %, provoquant des augmentations de taxes pouvant dépasser les 200 %. La Fédération régionale a accompagné tous les syndicats locaux dans une démarche de revendication d'un taux de taxation agricole et un argumentaire solide a été développé. Bien qu'à ce jour les résultats de ces efforts ne soient pas à la hauteur de ce que l'on pourrait espérer, des élus se montrent sensibles à la demande des producteurs. Un travail d'éducation doit se poursuivre afin d'éveiller nos décideurs à la problématique de l'équité fiscale et à l'importance d'y apporter des solutions.

Notons que le projet de loi 48 déposé récemment à l'Assemblée nationale du Québec, qui propose le plafonnement de l'évaluation des terres à 30 000 \$/ha, apporte une lueur d'espoir aux producteurs de Laval, dont la valeur moyenne des terres dépasse déjà ce seuil.

## Culture du cannabis

Alors que plusieurs municipalités de son territoire ont adopté des règlements ou envisagent de réglementer la production de cannabis, la Fédération a interpellé les décideurs : il est prématuré d'encadrer cette production encore méconnue et qui n'est pas encore balisée par Québec. Agir sans réfléchir peut engendrer des précédents néfastes pour d'autres cultures, sans pour autant régler efficacement les nuisances dont se plaignent certains citoyens. La Fédération entend faire pression afin que le cannabis soit pleinement reconnu comme un produit agricole et que sa production soit documentée et encadrée adéquatement.

# NOTRE AGRICULTURE MISE EN VALEUR

## Cultiver la curiosité et la passion des jeunes

L'idée a germé dans la tête de quelques producteurs de l'UPA Laurentides-Pays-d'en-Haut à l'hiver 2018. À l'automne 2019, le projet *Je me cultive, de l'école à la ferme* est sur les rails et plus de 300 élèves pourront en bénéficier pendant l'année scolaire 2019-2020. Ce programme éducatif offre aux jeunes des activités en lien avec l'agriculture et la foresterie, en classe et à la ferme. Il s'est mérité la bourse COLAB *Impact collectif* 2019, d'une valeur de 5 000 \$.

Table forêt Laurentides et École-O-Champ, partenaires du projet, contribuent à la qualité de ces activités par leur expertise en éducation forestière et agricole.

## Notre histoire mise en valeur

Au tournant du 20<sup>e</sup> siècle, les fermes à proximité des centres urbains comme Montréal commencent à vendre une partie importante de leur production et le développement du commerce agricole prend naissance... Pour valoriser l'histoire de l'agriculture au Québec, depuis les débuts du syndicalisme agricole jusqu'aux enjeux actuels du commerce international, la Fédération s'est réapproprié l'exposition *L'Agriculture du Québec, d'hier à aujourd'hui*. Développée par la confédération de l'UPA il y a quelques années, elle est désormais disponible sur Coroplast pour sensibiliser le public à la richesse de cette histoire lors des activités publiques de nos instances.



## Portes ouvertes sur l'agriculture urbaine

Pour la première fois, le public était invité à visiter des entreprises agricoles urbaines de Montréal dans le cadre de la journée Portes ouvertes, le 8 septembre, grâce à la collaboration du Laboratoire sur l'agriculture urbaine (AU/LAB). Les Fermes Lufa, La Centrale agricole, Vignes en ville, La Ligne verte : maraîcher, ainsi que le Laboratoire d'agriculture urbaine du Palais des congrès ont montré un nouveau visage du monde agricole, hors des milieux ruraux. Plus qu'une mode passagère, l'agriculture urbaine est une tendance dans laquelle s'inscrit une trentaine d'entreprises sur l'île de Montréal, soit près de 20 % des fermes du territoire de Laval et Montréal.



# LES SERVICES AUX PRODUCTEURS

## CEA : UNE ANNÉE DOMINÉE PAR LES EFFORTS DE RECRUTEMENT

### Main-d'œuvre locale

Au Centre d'emploi agricole (CEA) Outaouais-Laurentides, le nombre de placements d'employés saisonniers locaux a littéralement explosé au cours de l'année, grâce au programme FermEmploi. Cette initiative d'AGRIcarrières permet aux employeurs de recruter gratuitement du personnel, de bénéficier d'un suivi d'Emploi-Québec et d'une subvention salariale. FermEmploi a notamment contribué à pourvoir des postes de travailleurs en serres, en production laitière ou d'opérateurs de machinerie agricole.

L'équipe du CEA participe à développer un nouveau programme, AgriEmploi, axé sur la main-d'œuvre locale en pomiculture et en production maraîchère, deux productions dominantes de la région.

### Main-d'œuvre étrangère

Malgré les efforts déployés, la main-d'œuvre locale ne suffit pas et le nombre d'entreprises agricoles ayant recours aux travailleurs étrangers temporaires (TET) connaît une hausse fulgurante. Dans la région, les besoins ont bondi dans les exploitations acéricoles des Hautes-Laurentides et en production laitière.

Le Centre d'emploi agricole (CEA) Outaouais-Laurentides est aux premières loges pour faire face à cet engouement : il représente l'ensemble des CEA du Québec à la Table de concertation pour les travailleurs étrangers temporaires, une instance qui regroupe des acteurs clés en la matière.

Cette proximité avec les décideurs a permis de faire cheminer la demande des producteurs d'adapter le Programme des travailleurs étrangers temporaires à leurs besoins.



## Nouvelle équipe

Le CEA O-L a fait peau neuve et s'est doté de nouvelles expertises en gestion des ressources humaines et en prévention des accidents à la ferme. Une restructuration des tâches permet également de mieux répondre à la demande croissante de travailleurs étrangers temporaires.



*De gauche à droite : Émilie Caron, directrice; Frédérique Proulx, soutien en gestion des ressources humaines, répondante en formation agricole, développement de projets; Mireille Larivière, secrétariat et soutien administratif pour divers dossiers; Tumba-Kesine Lunenga, mutuelle de prévention, recrutement local; Céline Labonté, travailleurs étrangers temporaires.*

## Des chiffres qui parlent

**61 placements d'employés saisonniers locaux,**  
soit une hausse de 74 % par rapport à 2017-2018

**60 % plus de travailleurs étrangers temporaires**  
à l'emploi de nos entreprises agricoles depuis 2 ans



## SERVICE DE COMPTABILITÉ ET FISCALITÉ

### De 1975 à aujourd'hui

En 2019, Florent Lapierre, comptable général agréé, a pris le chemin de la retraite après 43 ans au service de la Fédération. Son départ est l'occasion de mesurer l'évolution du service depuis que M. Lapierre l'a créé en 1975.

Lui et Chantal Mondou, commis-comptable, composaient les seuls effectifs du SCF à l'origine. Aujourd'hui, 19 employés y sont affectés, soit 3 directeurs (dont 2 associés), 6 comptables, 1 agroéconomiste, 8 techniciens-comptables et 1 secrétaire. Depuis octobre 2019, le service compte une nouvelle corde à son arc : Benoit Fullum, comptable à l'emploi de la Fédération depuis 17 ans, a complété la formation requise pour offrir des services professionnels en fiscalité.

Fort de ces expertises, le SCF offre aux producteurs un service de qualité dont l'efficacité est accrue par sa collaboration avec d'autres intervenants du milieu agricole.



#### CHAQUE ANNÉE

- **2 400** déclarations d'impôt
- **1 000** états financiers
- **400** demandes Agri
- **110** clients du service de paie
- **140** clients du service de tenue de livres

#### EN 2018-2019

- **10 %** d'augmentation du chiffre d'affaires du SCF
- **3 fois** le chiffre d'affaires pour les services-conseils en gestion, par rapport à 2015



## ENVIRONNEMENT

### Milieux humides et hydriques

Depuis 2018 une expertise unique se développe dans notre région, relativement à la gestion de l'eau et des milieux humides et hydriques. Ces connaissances seront d'une utilité appréciable au cours des prochaines années, alors que les MRC seront tenues d'élaborer un plan régional pour conserver ces milieux. Les producteurs auront besoin d'accompagnement pour mieux comprendre les cadres législatif et réglementaire de ces plans et les enjeux posés pour le monde agricole. Dans cette optique, la Fédération a développé un projet pilote de service-conseil de caractérisation des milieux humides et hydriques. Cette initiative et le leadership exercé dans le domaine font rayonner l'UPA Outaouais-Laurentides au-delà de son territoire, au sein de l'organisation.

## Deux équipes qui se complètent

Le cœur de la mission de la Fédération est d'offrir des services professionnels adaptés aux besoins des producteurs de la région. C'est le mandat de l'équipe du 15, chemin de la Grande-Côte : une quarantaine d'employés offrant des expertises allant de la comptabilité aux relations publiques, en passant par la gestion des ressources humaines, la fiscalité et l'agroéconomie. Le conseil d'administration, composé de représentants des producteurs, veille à ce que ce bassin de talents soit mis au service de la mission, des valeurs et des principes de la Fédération.



Les employés du 15, chemin de la Grande-Côte, lors d'une activité de consolidation d'équipe en juin 2019.



De gauche à droite : Christian Macle (production animale - autre), Michel Genest (La Lièvre), Gilles Lacroix (Laval), Audrey Lemaire (Basses-Laurentides), Marcel Denis (Ste-Scholastique-Mirabel), François Handfield (Laurentides-Pays-d'en-Haut), Patrick Sullivan (Vallée-de-la-Gatineau), Stéphane Alary (président), Anouk Préfontaine (fermes de petite taille), Cheryl Layer (Collines de l'Outaouais), Guy Sabourin (grains), Normand Foisy (production acéricole), Pascal Leduc (lait), Philippe Leroux (Deux-Montagnes), Jacques Gévry (bois), Claude Lefebvre (Papineau), Tommy Lauzon (relève agricole), John McCart (Argenteuil), Stan Christensen (bovins).

Absents de la photo :

Sylvain Cléroux (production en serre)  
Scott Judd (Pontiac)  
Sylvain Leduc (ovins)  
Michel Sauriol (fraises et framboises)  
Alexandre Simard (pommes)

**Fédération UPA Outaouais-Laurentides**

15, chemin de la Grande-Côte, bureau 200, Saint-Eustache (Québec) J7P 5L3

**UPA** POUVOIR NOURRIR  
POUVOIR GRANDIR  
Outaouais-Laurentides